



Les stratégies de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale chez les femmes entrepreneurs. Cas des artisanes de la région de Bejaia

Strategies for reconciling work and family life among women entrepreneurs. Case of craftswomen in the region of Bejaia

HIDER Fouzia^{1,*}, HADERBACHE Bachir²

¹ Enseignante-chercheure en sociologie. Laboratoire des études sociologiques : travail, éducation, réseaux et espace ESTERE. Faculté des sciences humaines et sociales. Université de Bejaia.

E-mail: fouzia.hider@univ-bejaia.dz

² Enseignant-chercheur en sociologie. Laboratoire des études sociologiques : travail, éducation, réseaux et espace ESTERE. Faculté des sciences humaines et sociales. Université de Bejaia.

E-mail: bachir.haderbache@univ-bejaia.dz

Reçu : 24/02/2023

Accepté : 30/05/2023

Publié : 20/08/2023

Résumé: Ce présent article aborde le phénomène des femmes entrepreneurs. L'étude est menée sur la base d'un échantillon de neuf femmes entrepreneurs activant dans le secteur de l'artisanat dans la région de Bejaia, centrée sur des entretiens semi-directifs. Montre qu'en fonction de l'activité exercée, les femmes arrivent à faire la conciliation entre leur vie familiale et professionnelle

Mots-clés: Femme entrepreneure, vie professionnelle, vie familiale, conciliation



Copyright : © 2023 par les auteurs. Soumis pour une éventuelle publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: This article deals with the phenomenon of women entrepreneurs. The study is conducted on the basis of a sample of nine women entrepreneurs operating in the handicraft sector in the region of Bejaia, centered on semi-directive interviews. Shows that depending on the activity carried out, women manage to reconcile their family and professional life.

Keywords: Women entrepreneurs, professional life, family life, reconciliation.

* HIDER Fouzia: fouzia.hider@univ-bejaia.dz

1. Introduction

Le passage d'une économie administrée à une économie de marché en Algérie, au début des années 1990, a permis le développement du travail entrepreneurial et l'entrepreneuriat féminin. En effet, beaucoup de femmes, en s'initiant courageusement à la création d'entreprises adoptées par l'Etat, ont trouvé une occasion d'échapper au chômage, de créer leur propre poste d'emploi et de réaliser leurs objectifs : personnel, économique et social. Sachant aussi que l'artisanat est l'un des secteurs les plus convoités par les femmes, c'était une aubaine à saisir ! Toutefois, ces femmes, en particulier celles mariées, se sont confrontées au problème de conciliation entre leur vie familiale et vie professionnelle. Cette situation nous a poussés à s'interroger sur les différentes stratégies adoptées par elles afin d'équilibrer entre leur vie professionnelle et vie familiale.

A travers la présente étude, nous comptons connaître mais surtout, mieux comprendre les stratégies déployées par les femmes entrepreneures dans leur démarche entrepreneuriale. Il sera donc question d'interroger la manière avec laquelle elles arrivent, et à quel prix, elles établissent un certain équilibre de sorte à pouvoir concilier entre d'un côté, les exigences du processus entrepreneurial dans un environnement socioéconomique et culturel à l'image de celui de Bejaia, notre cas empirique et ; de l'autre côté, les exigences, et non des moindres, d'une vie familiale dans une société où la femme occupe un rôle central dans la gestion du foyer.

Avant de répondre à cette problématique, nous essayerons, d'abord, d'apporter quelques éclaircissements et informations sur certains concepts liés à la thématique. Nous commençons, *primo*, par i) un bref retour théorique avec une conceptualisation rapide de l'entrepreneuriat avec un focus basé sur le genre, les facteurs motivants avec la particularité du travail entrepreneurial, ii) *secundo*, la place qu'occupe l'entrepreneuriat féminin dans l'économie algérienne et la conciliation travail-famille et, *tercio*, iii) une exploitation avec présentation des résultats de la recherche empirique menée auprès des artisanes de la région de Bejaia.

2. Entrepreneuriat : Définition & facteurs motivants à la création d'entreprise

2.1 Définition de l'entrepreneuriat :

Le terme **entrepreneuriat** est l'action **de créer de la richesse, de l'emploi, en concrétisant un projet de création d'entreprise, ou de reprise d'une activité déjà existante**. D'après Joseph Schumpeter, l'entrepreneuriat c'est aussi **prendre des risques** en ce qui concerne la vie et la sécurité financière de son entreprise.

2.2 Facteurs motivants à la création d'entreprises

On recense, dans la littérature, plusieurs définitions au sujet de la motivation qui est un élément essentiel pour la création. Steers et Porter soutiennent que la motivation est définie comme : « ce qui stimule le comportement humain : ce sont les forces énergétiques qui, chez les individus, les poussent à se comporter de certaines manières et les forces environnementales qui souvent déclenchent ces conduites ». (MAUGERI. S, 2013, p. 13).

Selon Vallerand et Thill (1993) : « la motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ».

(FENOUILLET. F, 2012, p. 19).

La motivation dans le cadre entrepreneurial traduit les liens entre l'activation de l'énergie interne et son orientation vers la création d'une entreprise. Dans le cadre personnel, il s'agit des rêves et des objectifs qu'une personne souhaite réaliser. Avoir l'intention d'incorporer le domaine entrepreneurial passe par plusieurs processus, ce qui va permettre d'identifier les facteurs qui motivent les individus à prendre cet engagement. L'intention entrepreneuriale est définie selon Crant (1996) par « les jugements de l'individu sur la probabilité de créer sa propre entreprise », les intentions traduisent des motivations et des tensions psychologiques qui s'orientent vers des actions qui visent la création ou de reprendre une entreprise. (BELATTAF.M et NASROUN.N, 2013, p. 85).

2.2.1. Facteurs psychologiques :

Plusieurs études sur l'entrepreneuriat naissants (Menziers et al, 2002) confirment la dimension psychologique dans le processus de création des entreprises, cela nous conduits à reconnaître certains besoins tels que :

a) Besoin d'indépendance :

Le désir d'autonomie est l'élément stimulant de cette démarche et elle est présentée comme l'une des caractéristiques majeures pour ces entrepreneures, ce désir d'être le patron indépendant, « *leurs indépendances est la chose la plus désirable au monde* » (Sweeney, 1982). (Ibid. P85).

b) Besoin d'accomplissement :

Plusieurs auteurs font de l'accomplissement une source de motivation dominante (Fayolle, 2003, p62), un besoin qui conduit la volonté d'une nouvelle création résultante d'utilisation de certaines acquisitions en matière de connaissances afin de démontrer sa valeur, son existence et essayer de faire mieux que les autres. (BELATTAF.M et NASROUN.N, 2013, P86).

c) La prise de risque :

Tout investissement correspond à une prise de risque. Le risque est vu comme le risque de perdre, ce qui n'est pas sans conséquences sur le capital et sur le moral de l'entrepreneur. Quatre types de risques sont encourus par les créateurs d'entreprises : le

risque financier, le risque de carrière, le risque familial et le risque psychique. (BERBER. N, 2014).

2.2.2 Facteurs socioculturels :

Ce sont des éléments qui sont connus à travers l'entourage et le milieu que l'entrepreneur prend comme références qui peuvent influencer son choix d'entreprendre un parcours entrepreneurial.

- a) **L'âge** : L'âge du fondateur intéressé à lancer un projet entre en jeu. En effet, des gens de différents âges se lancent en affaires, mais les plus jeunes manquent souvent d'expériences, de contacts et de financements, et les plus âgés, eux, ont des contraintes familiales et professionnelles. Une étude faite sur les entrepreneurs naissant au Canada a montré que 57% de ceux qui ont entre 25 et 44 ans et qui possèdent jusqu'à dix ans d'expérience dans le domaine ont plus de chances de créer des entreprises que d'autres. (GASSE. Y, 2003).
- b) **La famille et les proches** : Pour certains économistes, la profession des parents est déterminante dans la vie des entrepreneurs. Selon GASSE Yvon, un jeune qui grandit dans ce genre de famille ou d'entourage, considère ses parents ou ses proches comme des modèles à imiter.
- c) **L'éducation** : Le système éducatif permet de sensibiliser les étudiants, de valoriser l'image de l'entrepreneuriat et apporte les connaissances et les compétences qui aident les individus à prendre les bonnes décisions, une élaboration des projets solides et une création des entreprises dotées d'un potentiel important de croissance. (FAYOLLE. A, 2003).

2.2.3. Facteurs économiques :

Les facteurs économiques sont les ressources informationnelles, humaines, cognitives, technologiques, financières et matérielles, ce sont les ressources auxquelles doit accéder l'entrepreneur afin de créer son entreprise. Ils occupent une position primordiale dans la démarche entrepreneuriale.

L'existence de certains réseaux personnels et professionnels peuvent être établis comme des éléments déclencheurs qui permettent de gagner du temps et de l'efficacité face à la complexité des situations et à la multiplication des démarches et procédures. C'est, effectivement, ce qui justifie le dicton d'Alain FAYOLLE (2003, p67) « ce que vous connaissez est bien moins utile que les personnes que vous connaissez ». (BELLATTAF. M et NASROUN. N, 20013, p88)

a) Les ressources humaines :

La présence d'une main-d'oeuvre qualifiée dans la zone d'implantation favorise l'entrepreneuriat. Une région où la main-d'oeuvre est bon marché, voit forcément son taux de création d'entreprise s'accroître.

b) Les ressources financières :

La disposition d'un capital financier de départ encourage l'entrepreneuriat ; ainsi, un entrepreneur ne disposant pas des moyens financiers nécessaires rencontrera plusieurs difficultés.

c) Accessibilité au marché :

L'existence de marchés ouverts influence positivement la création d'entreprise. Cependant, il existe d'autres marchés qui rendent l'implantation d'une nouvelle entreprise quasiment impossible, tels les marchés ouverts mais encombrés et les marchés fermés ou très réglementés. (BELLATTAF. M et NASROUN. N, 2013, p87-88).

3. Femmes entrepreneurs : Définition & Spécificité du travail entrepreneurial

3.1 Définition de la femme entrepreneure

Dina Lavoie, (dont la définition fait le consensus) affirme que : « L'entrepreneure, est la femme qui, seule ou avec un ou des partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui assume les risques et responsabilités financiers, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante » (Dina Lavoie, 1988, l'entrepreneuriat féminin au Québec. p 3).

En fonction des données de notre recherche de terrain, la femme couturière est celle qui a un niveau d'instruction moyen, a fait une formation initiale en couture, qui forme son personnel et qui a une certaine expérience dans le domaine de la couture. Cette femme sait confectionner, retoucher et ajuster les vêtements.

3.2 Spécificité du travail entrepreneurial

Selon MOREAU R, le travail entrepreneurial a trois caractéristiques, on cite :

- **Un travail qui s'inscrit dans une temporalité unique et totale** : c'est-à-dire qu'il n'est pas limité dans le temps, ou à des heures limitées comme le travail salarial. Dans certaines situations, le travail peut se prolonger à des heures tardives.
- **Un travail qui se déroule sur un mode « nomade »** ; c'est-à-dire le travail se fait dans plusieurs et diverses situations, l'entrepreneur est partout et fait son travail même en dehors de son entreprise.
- **La fragmentation des tâches de travail dans un univers « désinstitutionnalisé »** : le travail de l'entrepreneur n'est pas soumis aux relations d'autorité avec les supérieurs et aux règles de l'organisation comme le cas des salariés. Au contraire c'est lui qui dicte les règles.

4. Les obstacles rencontrés dans la création de l'entreprise

Selon plusieurs recherches académiques, la motivation pour entreprendre est le résultat de la recherche d'une certaine autonomie : posséder sa propre entreprise, réaliser un rêve ou disposer de sa propre source de revenus ont été les raisons exprimées par les femmes participantes aux groupes de discussion pour entreprendre. En général, les femmes ont pointé du doigt le problème de la bureaucratie et la lenteur dans le traitement des dossiers, ce qui est propre au contexte algérien. Cet obstacle peut, affectivement, impacter de manière plus aigüe les femmes dû à leur plus grande pénurie de temps et de responsabilités familiales. Elles ont aussi identifié plusieurs contraintes lors de leurs parcours entrepreneurial : l'absence de soutien et d'accompagnement spécifique et adapté, l'accès aux marchés et à l'information, l'accès au financement et finalement des contraintes sociales et culturelles. (DEYAHY. M. A, 2017, p 09).

Les femmes entrepreneures ressentent de fortes contraintes lors de la création et le développement de leurs entreprises. Ces contraintes sont différemment vécues par les femmes selon les secteurs d'activité et la taille de l'entreprise. Les difficultés sont accentuées notamment lorsqu'il s'agit des marchés concurrentiels et du secteur de l'artisanat. Lors des groupes de discussions, les femmes ont soulevé particulièrement les obstacles suivants :

4.1.L'absence de soutien et d'accompagnement aux projets

Les femmes entrepreneures ont relevé l'absence d'un accompagnement et de suivi une fois l'entreprise est née. Il s'agit de services tels que le conseil spécialisé, des actions de formation, de coaching, ou d'appui par des paires. Cet accompagnement est très faible et lorsqu'il est offert, la prestation n'est pas adaptée aux besoins des femmes.

4.2.Accès au marché, et à l'information :

Les femmes entrepreneures ont soulevé l'insuffisance de l'accompagnement dans l'accès au marché et les difficultés liés à la recherche d'information. Il est facile de créer son entreprise mais l'analyse et l'accès aux marchés reste très difficile pour les femmes entrepreneures algériennes.

4.3.L'environnement culturel et le rôle de la femme dans la société algérienne

:

Les contraintes par rapport à la conciliation entre la vie professionnelle et les responsabilités familiales ainsi que la pression de la société traditionnelle freinent le développement de l'activité féminine. Les stéréotypes sociétaux et traditionnels exercent une pression sur les femmes malgré les progrès enregistrées dans le système juridique et institutionnel algérien. Aujourd'hui, tous les chercheurs qui ont traité de la question du développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie, sont unanimes pour indiquer que les facteurs de contingence (l'environnement

socioculturel) jouent un rôle primordial dans le blocage à l'émergence de la femme dans la sphère publique (DEYAH. M. A, 2017, p 09).

5. Conciliation travail-famille :

La conciliation du travail et de la famille, c'est de trouver un équilibre entre les deux sphères sans que les conséquences des deux parties ne se répercutent négativement sur l'autre.

Le concept de conflit travail-famille se définit comme une forme de conflit de rôle chez la personne carriériste, apparaissant lorsque les exigences du travail et les exigences de la famille sont mutuellement incompatibles (Higgins et Duxbury, 1992). Les conflits apparaissent lorsque les demandes de participation dans un domaine de la vie sont incompatibles avec les demandes de participation dans un autre domaine. L'équilibre travail-famille suggère une idée de 50/50 en termes de quantité de temps, d'implication et de satisfaction entre les sphères familiale et professionnelle (Greenhaus, Collins et Shaw, 2003).

Ainsi la recherche sur l'articulation entre la vie professionnelle et la vie privée des entrepreneurs révèle que l'entrepreneuriat, au regard de l'équilibre entre ces deux vies, est tantôt considéré par les femmes entrepreneurs comme un « problème », tantôt comme une « solution ».

Des chercheurs comme KNOR, BERNARD, attestent que pour les femmes qui affirment que cet équilibre pose problème, sont celles qui accordent plus d'importance à des questions domestiques et pensent que concilier entre les deux vies est un challenge.

Selon Gender Gap, certaines femmes croient que l'entrepreneuriat est une solution pour équilibrer entre les deux vies car, la principale motivation qui les poussant à créer leur entreprise est le désir concilier leur vie professionnelle avec leur vie privée. Insatisfaites par leurs premiers postes salariés, elles considèrent que c'est la seule et unique façon pour elles de s'en sortir financièrement, tout en réussissant à élever leurs enfants et à s'occuper des tâches domestiques (Fielden *et al.*, 2003).

5. Résultat de la recherche :

Cas des artisanes de la région de Bejaia

Il est à signaler que nous avons réalisé une enquête qualitative auprès de 09 femmes couturières activant dans la région de Bejaia à l'aide de la technique de l'entretien semi directifs sur des thèmes liés à la question de la recherche, notamment sur la conciliation travail-famille et les solutions adoptées pour résoudre ce conflit.

5.1. Données personnelles et professionnelles des enquêtées

Age des enquêtées : Il est apparu que l'âge de la majorité des couturières varie entre 34 et 54ans

Situation familiale et nombre d'enfants et leurs âges : Elles sont toutes mariées. L'une d'elles seulement a un enfant. Les autres ont entre 2 et 3.

Fonction du conjoint : les fonctions des conjoints sont diverses, et elles varient entre fonctionnaire, commerçant, entrepreneur et retraité.

Date de création : les entreprises des femmes interrogées ont été créées entre 2002 et 2016

Le nombre de salariées : Le nombre de salariées varie entre 2 à 24

5.2. Les stratégies adoptées pour concilier entre la vie familiale et professionnelle ;

En fonction des situations et des solutions de chacune d'elles, trois stratégies adoptées sont retenues :

a) La gestion du temps :

La majorité des couturières ont confirmé que pour articuler entre le travail et la famille, elles organisent leur temps de façon à séparer entre le temps du travail et le temps social, cela veut dire qu'elles essayent toujours de parfaire leur rôle d'épouse et de maman.

A cet effet, elles se réveillent tôt pour s'occuper d'abord des tâches ménagères (préparation du déjeuner et du dîner), puis elles habillent les enfants et les prépare pour l'école. Après cela, elles déposent les enfants de bas âge chez leurs parents ou chez la nourrice. Une fois terminé, elles partent à l'atelier pour réaliser leur travail de couturière.

b) Le soutien des membres de la famille

La participation du conjoint à des tâches ménagères et l'éducation des enfants :

Beaucoup de couturières ont déclaré qu'en fonction de la nature de leur conjoint, certains s'impliquent dans la réalisation de certaines tâches ménagères (le ménage, la vaisselle, préparation des repas) et d'autres plus ou moins ; ils s'impliquent juste dans la garde des enfants et/ ou leur déposition à l'école. « Il était heureux de me prêter main-forte et j'en étais ravie parce que je pouvais partager certains sujets en lien avec mon business avec lui. Nous avons souvent échangé, estimé l'offre, calculé le coût de revient... Je trouve que nous sommes assez complémentaires et c'est extra de pouvoir s'entraider surtout sur des thématiques professionnelles... Je ne remercierai jamais assez mon mari d'être ce qu'il est. Je n'aurais pas imaginé mieux ! » (Femme entrepreneur 3) (Anna Nikina, DBA et al, 2012)

Toutefois, certains conjoints ne participent pas dans la réalisation des tâches domestiques et leurs femmes les considèrent comme un obstacle. En effet, l'une

des enquêtées a affirmé que : « Ce dernier constitue l'obstacle majeur pour ma carrière professionnelle. En effet, il se moque souvent de mes capacités de réussir dans ce domaine. Il me rabaisse à chaque occasion. Il se met toujours en colère contre moi sous prétexte que la meilleure vie pour leurs enfants, est qu'elle les élève elle-même, non pas par des inconnues (nourrices) ».

Le rôle des parents

En effet, certaines couturières ont attesté du rôle non négligeable des membres de leur famille et belle-famille, notamment leurs parents qui assurent la garde des enfants, qui sont encore très petits, et l'accompagnement des enfants scolarisés durant leurs heures de travail.

Le rôle des enfants

Les couturières ayant des enfants adolescents confirment que ces derniers jouent un rôle très important dans l'articulation entre vie privée et vie professionnelle. En effet, les filles aident leur mère dans la réalisation des tâches domestique et dans l'éducation des enfants. Elles participent même à la réalisation du travail à l'atelier ou à la maison. Quant aux garçons, ils participent dans la gestion des affaires de l'atelier comme (achats et transport des matières premières et les produits, amener la maman à l'atelier, régler les affaires administratives etc.).

La garde des enfants :

Il est clairement apparu que les enfants des couturières sont pris en charges (gardés) par l'un des membres de la famille. Par contre, deux femmes font appel à la nourrice, car elles n'ont pas le choix vu que leurs conjoints travaillent et leurs parents ne sont pas proches de leur lieu d'habitation.

c) L'organisation du travail au sein de l'atelier :

Les interrogées ont soutenu qu'il est très important d'assurer le bon fonctionnement quotidien de l'atelier. Leur rôle principal consiste donc à superviser le travail et réaliser les tâches que les autres ne maîtrisent pas encore. Certaines couturières forment les nouvelles stagiaires qui vont devenir ensuite membre de l'équipe de l'atelier. Elles s'assurent de la disponibilité des matières premières, de la réception des clientes etc. Entre temps, certaines couturières essayent d'initier leur propre fille dans ce métier afin qu'elles prennent la relève par la suite.

D'après nos enquêtées, elles devisent (partagent) le travail équitablement entre leurs employées, c'est d'ailleurs ce que nous confirme l'une d'elles : « *moi, je partage les tâches équitablement entre mes employées pour qu'elles ne se sentent pas différentes l'une de l'autre et comme ça, elles travaillent bien* » (âgée de 55 ans, a créé son atelier en 2007).

Pour faire face aux pressions durant la période de forte demandes, certaines couturières ont assuré qu'elles sollicitent les couturières qui travaillent à domicile, en leur donnant une partie du travail à réaliser, et selon elles, c'est une manière

d'aider ces femmes au foyer (sans emploi). Une de nos enquêtées nous a dit : « *lorsque j'ai beaucoup de commandes, je donne du travail à faire à des femmes couturières qui travaillent à la maison, qui sont en chômage, donc d'un côté pour m'aider à finir mes commandes à temps, de l'un autre côté pour que je l'aide à gagner de l'argent. comme ça, nous gagnons toutes les deux* »

Enfin, certaines couturières expliquent que cela leur arrive de faire une partie du travail à la maison, prolongeant ainsi le temps du travail pour respecter le délai, car ce dernier est l'un des facteurs de satisfaction des clientes. Une couturière nous a confirmé : « *quand je suis submergée par le travail et que j'ai des commandes à réaliser dans les courts délais, je ramène du travail à la maison pour avancer et finir mes commandes à temps* »

Conclusion

Au terme de notre enquête et sur la base des données recueillies, nous nous sommes rendus compte que les femmes entrepreneures déploient de stratégies diverses afin de mener à bien leurs différentes tâches. Sans cela, l'entrepreneuriat féminin ne saurait dépasser les contraintes qu'impose la conciliation entre les deux univers fortement exigeants : le familial et le professionnel.

L'enquête de terrain qu'on a réalisée a montré que la femme entrepreneure fournit des efforts considérables pour assurer la réussite de son entreprise afin de s'émanciper et prouver qu'elle est capable de faire beaucoup de choses dans la vie, mais aussi de sauvegarder sa famille en essayant d'assurer elle-même le maximum de tâches ménagères et l'éducation de ses enfants, grâce à la bonne organisation de son temps et son atelier. Beaucoup d'entre elles évitent de faire recours aux nourrices et aux crèches afin de prouver qu'elles sont capables de s'occuper de l'éducation de leurs enfants et surtout d'éviter les critiques et reproches de la part de leur conjoint et les membres de la famille.

Au-delà de l'organisation, ces femmes entrepreneures comptent aussi sur l'appui et le soutien des membres de l'entourage, avec une adéquate gestion de temps et une bonne organisation du travail au sein des ateliers qu'elles dirigent avec beaucoup d'ingéniosité et de flexibilité.

En termes de culture entrepreneuriale, on assiste à un certain changement, où beaucoup acceptent l'idée qu'une femme peut entreprendre. Toutefois, il faut encourager le rôle de certaines institutions qui pourront aider les femmes à concilier entre leur travail et leur famille, comme la crèche, le transport des enfants scolarisés.

Bibliographies :

- 1- Berber, N. (2014). L'entrepreneuriat en Algérie (Mémoire de magister en Management).
- 2- Lavoie, D. (1988). L'entrepreneuriat féminin au Québec (p. 3).

- 3- Fayolle, A. (2003). Le métier de créateur d'entreprise (p. 70).
- 4- Fenouillet, F. (2012). La motivation (2e éd.). DUNOD.
- 5- Fielden, J. M., Scott, S., & Horne, J. G. (2003). An investigation of patient satisfaction following discharge after total hip replacement surgery. *Orthopaedic Nursing*, 22(6), 429-436.
- 6- Greenhaus, J. H., Collins, K. M., & Shaw, J. D. (2003). The relation between work–family balance and quality of life. *Journal of vocational behavior*, 63(3), 510-531.
- 7- Higgins, C. A., & Duxbury, L. E. (1992). Work—family conflict: A comparison of dual-career and traditional-career men. *Journal of organizational behavior*, 13(4), 389-411.
- 8- Himrane, M., & Bouzmit, M. (2019). Les déterminants de l'activité entrepreneuriale dans le Maghreb : une modélisation économétrique. *El-Bahith Review*, 19(1), 631-646.
- 9- Koffi, V. (2009). Francine Richer et Louise St-Cyr, avec la collaboration de Nicole Beaudoin1 L'entrepreneuriat féminin au Québec. *Recherches féministes*, 22(1), 163-168.
- 10- Maugeri, S. (2013). *Théories de la motivation au travail*. DUNOD.
- 11- Nikina, A., Le Loarne-Lemaire, S., & Shelton, L. M. (2012). Le rôle de la relation de couple et du soutien du conjoint dans l'entrepreneuriat féminin. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(4), 37-60.
- 12- Gasse, Y. (Mai 2003). L'influence du milieu dans la création des entreprises. *Revue Organisations et Territoires*, 12(2).
- 13- Bellataf, M., & Nasroun, N. (Janvier-Juin 2013). Entrepreneuriat et création d'entreprises, facteurs déterminant l'esprit d'entreprise : cas de Bejaïa. *La Responsabilité sociale des entreprises et les PME*.